

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.



QUATRIÈME ANNÉE, III

No 35

MARS 1888

QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE

L'ETUDIANT

REVUE MENSUELLE

F. A. BAILLAIRGÉ, P^{TR}E

PROPRIÉTAIRE ET RÉDACTEUR

ABONNEMENT : \$1.00 par année. (Pour la jeunesse, les instituteurs et les institutrices, \$0.50). Les abonnements datent du 1^{er} janvier. On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration de *L'Étudiant* à F. A. BAILLAIRGÉ, P^{TR}E, au Collège Joliette, à Joliette, P. Q. Canada. 4 cts le numéro.

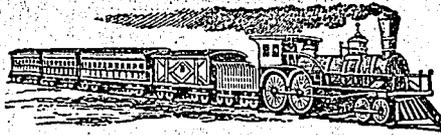
SOMMAIRE :

Avis	F. A. B.
Résultats du concours No 1	
Revue de 1887 pour le Canada	J. H. Charland
Monsieur J. B. Proulx	F. A. B.
Monseigneur Soulé	F. A. B.
Sujet du concours No 2	
A propos de calcul mental	Cuique Surm
Observations sur la solution donnée dans <i>L'Étudiant</i> , No 33, p. 15	S. T. B.
Note	F. A. B.
Une véritable histoire de revenants	Reprod.
Le Canada ecclésiastique	F. A. B.

OFFRE MAGNIFIQUE. — Les professeurs de collège, qui ne sont pas abonnés à *L'Étudiant* et qui nous enverront le prix de l'abonnement à *L'Étudiant*, d'un des élèves de leur institution, non encore abonné, recevront *L'Étudiant* gratuitement pendant un an. Ceux qui sont déjà abonnés recevront dans ce cas, gratuitement, le **COUVERT** pendant un an.

A VIS. — Le Rév. P. Boucher, Le Rév. M. Houle, M. Bisson, Eccl. et le Rédacteur de *L'Étudiant*, qui résideront au presbytère de Joliette, pendant la reconstruction, seront visibles au Collège Joliette dans l'avant-midi de 7 hs. à 8 hs.; et dans l'après-midi : de 12.30 à 2 hs., et de 6.30 à 8 hs.

Le 12 mars prochain, au soir, séance dramatique et musicale au Collège de Berthierville.
Le 15 mars prochain, au soir, séance dramatique et musicale au Collège Bourget, Rigaud.



INTERCOLONIAL RAILWAY

1887 — SUMMER ARRANGEMENT — 1888

On and after Monday, November 28th, 1887, the trains of this railway will run daily (Sunday excepted) as follows :

TRAINS WILL LEAVE LEVIS

For Halifax and St John.....	8.00
For Rivière du Loup and Ste-Flavie.....	11.15
For Rivière du Loup.....	17.55

TRAINS WILL ARRIVE AT LEVIS

From Rivière du Loup	5.30
From Rivière du Loup. and Ste-Flavie.....	13.45
From Halifax and St John...	17.55

The sleeping car leaving Pointe Levis on Tuesday, Thursday and Saturday runs through to Halifax, and the one leaving on Monday, Wednesday and Friday to St John.

All trains are run by Eastern Standard Time

Tickets may be obtained and also information about freight and passenger rates from

T. LAVERDIÈRE,
49 Dalhousie St, Quebec.
D. POTTINGER,
Chief Superintendent.

Railway offices:
Moncton, N. B., Nov. 22th 1887.

En vente au bureau de "l'Étudiant."

Dictionnaire des verbes irrég. et déf. de la langue française, par F. A. B., 25 centins.

Trois contes sauvages par le R. P. Lacasse, 5 centins.

L'auberge de l'Ange Gardien par la Comtesse de Ségur. Edition canadienne, abrégée, In 8o de 72 pages, 15 centins.

Des crucifix qui portent les indulgences du chemin de la croix. Le chemin de la croix à Jérusalem. 50 pages, 5 centins.

Étiquettes à mettre sur les portes des armoires et sur les tiroirs des vestiaires dans les sacristies. La doz. de chaque espèce 5 centins ou 2 centins l'unité. On peut se procurer les étiquettes suivantes et toutes autres à volonté : Anté missam, Post missam, Amicts, Blanc 1, classe Blanc 2 classe, Dalmatique drap

d'or 1 classe; Divers, Linge à laver, Violet 1 classe, Violet 2 classe, Purificateurs, M. le Curé, M. le Vicaire, M. le Chapelain, Livres, Mi-roirs, Fleurs, Serviettes, Surplis, etc., etc. Chaque étiquette est entourée d'un joli cadre violet.

TRÉSOR SPIRITUEL

Pour la modique somme de 25 centins en faveur de la Cathédrale de Montréal, on bénéficie pendant un an des immenses avantages spirituel suivants :

1,048 Messes
145,133 Communions
323,808 Chemins de Croix
515,464 Rosaire
16,362 Messes entendues
4,300 Chapelets du Sacré-Cœur
4,600 Offices de la Ste-Vierge
720 Bréviaires du Précieux Sang
100 Salve Regina chantés par les Trappistes.

Et plusieurs milliers d'autres prières, comme *Souvenez-vous, Pater, Ave*, etc. Une fois par semaine, les profits spirituels des 7 millions d'*Ave Maria*, de la Confrérie, de ce nom.

Vu et approuvé

† EDD. CHS. Ev. de Montréal.

P. S. — Envoyez votre 25 cts au rédacteur de *l'Étudiant*.

AVEZ-VOUS

ACHETÉ NOTRE

"Almanach - Journal"

POUR 1888 ?

En vente au bureau de

L'Étudiant

5 Centins l'unité

QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE

L'ETUDIANT

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

F. A. BAILLAIRGÉ, PIRE

PROPRIÉTAIRE ET RÉDACTEUR

ABONNEMENT : \$1.00 par année. (Pour la jeunesse, les instituteurs et les institutrices, \$0.50). les abonnements datent du 1er janvier. On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration de *L'Etudiant* à F. A. BAILLAIRGÉ, Pire, au Collège Joliette, à Joliette, P. Q. Canada.

AVIS

Par suite du déménagement que nécessitaient les améliorations à faire au Collège Joliette, *L'Etudiant* de ce mois n'a que 8 pages : nous le ferons sortir 2 fois dans un mois, pour compenser.

Concours littéraires de "L'Etudiant"

N° I

RÉSULTATS :

1er prix. M. H. Charland, Montréal.
2ème prix. M. Gervais, Montréal.

Revue des événements de 1887 POUR LE CANADA.

POLITIQUE.— Durant l'année 1887, la politique en Canada a été comme de coutume, remplie d'événements.

Nous mentionnerons les élections générales pour la chambre des communes du Canada, le 22 février. Le gouvernement conservateur qui

tient les rênes de l'administration depuis dix ans consécutifs a été maintenu au pouvoir par une majorité totale d'une cinquantaine de voix.

Quelques jours précédemment, le 27 janvier, le cabinet de Québec changeait de premier ministre. L'honorable Honoré Mercier au moyen de l'appui d'une nouvelle faction appelée *nationaliste* parvenait à supplanter les honorables Ross et Taillon qui administraient les affaires provinciales depuis 1884.

Voici pour Québec, les chefs des différents ministères qui se sont succédé à la tête de la province de Québec depuis la confédération, 1867.

- 1o. L'Honorable P. J. O. Chauveau : 1867-1873.
- 2o. L'Honorable G. Ouimet : 1873-76.
- 6o. L'Honorable C. de Boucherville : 1876-78.
- 4o. L'Honorable G. Joly : 1878-79.
- 5o. L'Honorable J. A. Chapleau : 1879-82.
- 6o. L'Honorable J. A. Mousseau : 1882-84.
- 7o. L'Honorable J. J. Ross : 1884-86.
- 8o. L'Honorable L. O. Taillon : 1886.
- 9o. L'Honorable H. Mercier : 1887.

Tous ces remaniements amenèrent un peu plus tard le remplacement du lieutenant-gouverneur L. R. Masson par l'honorable A. R. Angers qui quitta le banc judiciaire pour devenir le chef de l'exécutif à Québec. L'honorable A. R. Angers est le sixième lieutenant-gouverneur de la province de Québec. Les prédécesseurs furent :

- 1o. L'Honorable Sir Narcisse Fortunat Bel-leau : 1867-73.

20. L'Honorable René Edouard Caron : 1873-76.

30. L'Honorable Luc Letellier de Saint Just : 1876-79.

40. L'Honorable Théodore Robitaille : 1879-83.

50. L'Honorable Ls François Rodrigue Masson : 1883-87.

60. L'Honorable A. R. Angers : 1887.

Dans cete tourmente électorale surgirent plusieurs questions : celles des pêcheries ; de l'union commerciale et de la conférence interprovinciale, etc.

Résumons ces trois sujets d'intérêt public. La question des pêcheries existait entre le Canada et les Etats-Unis en vertu d'un traité de 1818 qui permettait aux américains de venir pêcher dans les eaux canadiennes. En 1871, un autre traité fut passé à ce sujet à Washington pour la période de 14 ans. En 1885, le dernier contrat étant fini le congrès des Etats-Unis prétendit faire revivre *ipso facto*, le premier traité de 1818 et les américains continuèrent ainsi à faire la pêche sur les bancs de Terre-Neuve. Mais le gouvernement du Canada s'y opposa vu qu'il n'y avait plus de traité et reclama des Etats-Unis une indemnité de 5,000,000 pour le poisson enlevé de nos rivières, lacs et fleuves par les pêcheurs américains depuis 1885. On nomma une commission internationale dont les délibérations viennent de se terminer à Washington.

La conférence interprovinciale fut une réunion à Québec de plusieurs délégués des provinces, par l'initiative du premier ministre de Québec, pour reviser la constitution fédérale du Canada, dont le prétexte que les intérêts financiers, législatifs et administratifs des parlements provinciaux n'étaient pas suffisamment protégés. A cette conférence, Québec fut représenté par sept ministres ; Ontario par cinq ; le Nouveau-Brunswick par deux ; la Nouvelle-Ecosse par trois et le Manitoba par deux. Trois provinces, l'île du Prince-Edouard, la Colombie-Anglaise et le Territoire du Nord-Ouest, ainsi que le gouvernement du Canada refusèrent de s'associer à cette assemblée. On y adopta vingt-six résolutions demandant en général des amendements à l'acte de la confédération de 1867. Ces résolutions sont encore du domaine de la dis-

cussion.

L'union commerciale est une théorie fiscale qui tendrait à établir entre le Canada et les Etats-Unis une plus grande liberté d'échange de produits, de commerce de produits manufacturés. Au fond c'est à peu près le libre échange, ce qui veut dire le système opposé au système protectionniste mis en pratique avec avantage pour nos industries depuis 1879.

LITTÉRATURE, ART, etc. En littérature et dans les beaux-arts en général, le Canada n'est point resté en arrière. On a vu se produire pendant l'année plusieurs œuvres qui témoignent de l'avancement graduel des talents et du génie de la nation.

Nous pouvons citer d'abord les "Mémoires et comptes-rendus" de la société royale du Canada dont les travaux forment chaque année un immense volume de 600 à 800 pages.

Le "Dictionnaire généalogique" des familles canadiennes par M. l'abbé Cyprien Tanguay a été augmenté en 1887 des tomes II et III.

Nos publications littéraires telles que la "Revue Canadienne," les "Nouvelles Soirées Canadiennes" ont pris un regain d'intérêt par une collaboration nouvelle et plus sérieuse que celles des anciens jours où l'on s'attachait trop aux productions légères du romantisme.

Mentionnons en particulier une nouvelle revue "Le Canada Français" dont les bases ont été jetées durant cette période de 1887.

L'*Etudiant* et le *Couvent*, sous la direction de M. F. A. Baillargé, Ptre, de Joliette, deviennent de plus en plus intéressants.

Il ne faut pas oublier, non plus, l'apparition d'un magnifique ouvrage compilation des principaux discours de l'hon. J. A. Chapleau. C'est un véritable répertoire d'éloquence ou pourront s'inspirer du feu sacré les générations à venir.

Parmi d'autres œuvres capitales il y a aussi "La légende d'un peuple," poème volumineux par M. L. H. Fréchette, lauréat de l'Académie française de Paris. Cet ouvrage dont on a déjà beaucoup parlé élogieusement semble reproduire l'éclat et la gloire des "Fleurs boréales" et "Oiseaux de neiges."

Dans les arts proprement dit, nous devons citer la publication et l'arrivée en Canada d'un livre qui a été couronné à Paris par la

Faculté de Médecine à savoir : " De l'intervention chirurgicale dans les affections des reins," par M. le Dr A. Brodeur, chevalier de la légion d'honneur.

Dans les cercles académiques, les Belles-Lettres furent aussi cultivées et l'on semble rechercher aujourd'hui de préférence, les classiques qui sont en effet les œuvres les plus durables et les plus profitables au point de vue de la régularité, de l'ordre et du goût littéraire.

La grande institution de l'Université Laval s'est créée à Montréal en 1887 une nouvelle chaire, la faculté des arts dont l'existence est maintenant assurée.

Religion. L'Eglise du Canada en 1887, n'a été que florissante.

Le plus haut dignitaire ecclésiastique a été au début de cette année, revêtu officiellement de la pourpre.

Au retour du Cardinal Taschereau à Québec, une cour romaine fut créée au palais archiépiscopal.

Quelque temps après eut lieu la division de la province métropolitaine de Québec en deux autres archidiocèses ceux de Montréal et d'Otawa.

Grâce à l'initiative de membres dévoués du clergé, on vit paraître sous forme de volume, les mandements des deux premiers évêques de Montréal ainsi que des évêques de Québec.

Sous le rapport des publications religieuses, notons le "Canada ecclésiastique" qui est très utile comme compendium et la *Semaine Religieuse* dont la fondation s'est affermie.

A un autre point de vue, la religion a étendu son influence bienfaisante dans les missions. De nombreux prédicateurs se sont répandus en Canada pour faire partout des retraites paroissiales. Une croisade fut entreprise contre l'intempérance. A Montréal s'est alors fondée dans ce but une "Alliance catholique" sous le patronage de l'autorité diocésaine.

Une autre institution qui a élargi le cercle de ses opérations est la Ligue du Sacré-Cœur qui continue toujours à enrôler sous la bannière de la tempérance des milliers de jeunes gens pour sauver ceux-ci du mal dominant du siècle, l'ivrognerie.

Plusieurs églises nouvelles ont surgi de toutes parts, à Longueuil, Joliette, Douglas, etc.

Il est à noter particulièrement, qu'à l'occasion du jubilé papal, l'Eglise du Canada par ses évêques fut l'une des premières à envoyer ses hommages au souverain pontife.

Voici une petite liste d'événements religieux suivis des principaux décès dans le clergé de cette province.

S. G. Mgr Moreau, évêque de St-Hyacinthe est élevé à la dignité de Comte romain, assistant au trône pontifical.

S. G. Mgr Racine de Sherbrooke obtient le même titre.

Le 5 avril, réception solennelle faite à son Eminence le cardinal Taschereau de retour de Rome ;

Le 10 mai décret du démembrement de la province ecclésiastique de Québec en 3 sièges métropolitains.

Le 2 juin, consécration solennelle de l'église de Longueuil.

Le 14 septembre, couronnement de la statue de Ste-Anne de Beupré, etc.

Les mortalités furent nombreuses. Quatre évêques décédèrent en 1887 : NN. SS. Seghers, Raymond, Larocque, de St-Hyacinthe et Mgr A. M. Blanchet.

Parmi nos prêtres disparus en 1887, nous comptons les abbés : J. E. Germain, J. M. Balthazar ; A. Deschamps, P. S. S. ; J. A. Singer, P. S. S. ; F.-X. Limoges, M. Delage. Aussi le Révd. Fr. E. de Pooter, premier directeur de la communauté des Frères de la charité en Canada. Enfin, le réverend abbé F. A. Martineau, P. S. S. grand prédicateur de Marie qui mérita par sa dévotion particulière à la Ste-Vierge, de mourir avec la plus grande édification dans l'octave de la fête de l'Immaculée Conception.

*
* *

INSTRUCTION PUBLIQUE. L'éducation n'a fait que progresser il nous semble. Plusieurs établissements nouveaux, collèges, couvents, académies, écoles ont surgi comme par enchantement sur plusieurs points afin de subvenir aux besoins de plus en plus croissants de la population comme de la diffusion des sciences.

Il suffit de signaler la fondation d'un séminaire à Rome ; la pose de la première pierre.

ayant été faite avec pompe le 24 février.

A Québec, la libéralité d'un riche citoyen, M. L. G. Baillairgé, dota l'université-Laval d'une somme de \$10,000 pour la création d'une chaire d'éloquence.

Cette université s'est affilié durant 1887, plusieurs institutions classiques : le collège de Montréal et l'École polytechnique.

Sa Grandeur Mgr E. C. Fabre, archevêque de Montréal, fut nommé par le St. Siège " vice chancelier " de l'université-Laval.

La cause de l'éducation est maintenant mieux comprise et l'on ne peut s'attendre qu'à voir continuer les magnifiques résultats que nous constatons en 1887.

*
* * *

COMMERCE, INDUSTRIE, ETC. — Le commerce s'est naturellement accru en 1887 en proportion de la population du Canada. Les petits tableaux suivants le démontrent parfaitement :

EXPORTATIONS.

1887.....	\$89,515,811
1886.....	85,251,314
En plus pour 1887.....	4,264,497

IMPORTATIONS.

1887.....	\$112,892,236
1886.....	104,424,561
En plus pour 1887.....	8,467,675

ENSEMBLE DU COMMERCE.

1887.....	\$202,408,047
1886.....	189,675,875
En plus pour 1887.....	12,732,172

COMMERCE DE TRANSIT. (EXPORTATIONS DES PRODUITS ÉTRANGERS.)

1887.....	\$8,549,333
1886.....	7,438,079
En plus pour 1887.....	-1,111,253

L'augmentation est de 0,05 0/10 dans les exportations et de 0,081 0/10 dans les importations.

EXPORTATIONS.

	1887	1886	ou en moins
Produits des mines	\$4,110,608	\$4,147,287	— 36,679
" des pêcheries	6,977,674	6,869,033	108,641

" de la forêt	22,248,483	22,865,087	— 616,604
Animaux.....	25,072,434	23,077,513	1,995,026
Prd's. agr's les.	23,719,148	21,441,817	2,277,331
Manufactures.	3,507,604	3,306,387	201,217
Divers.....	877,297	706,461	170,836

L'industrie s'est aussi développée. Nos manufactures ont pris de l'extension. Les lainages, les cotons, principalement le tabac ont fourni un fort contingent de produits dans le commerce du Canada.

*
* * *

COLONISATION, IMMIGRATION, AGRICULTURE. Cette année fut remarquable pour la colonisation. Les cantons du nord, sous la puissante impulsion de M. le curé Labelle, se sont surtout distingués dans la voie du progrès.

Dès le mois de mai (15) à l'occasion de la St-Isidore fête patronale des laboureurs onze cloches nouvelles, pour autant de nouvelles paroisses du " Grand Nord, recevaient dans l'église Notre-Dame de Montréal, la bénédiction solennelle, de sa Grandeur Mgr l'archevêque Fabre.

Des chemins, routes, défrichements, chantiers, établissements, voies ferrées, voilà autant de bienfaits dont les cantons du Nord ont été favorisés en 1887.

Les cantons de l'est, la vallée du Lac St. Jean la vallée de l'Ottawa, eurent aussi des développements considérables.

La vallée du Lac St. Jean a été dotée de son chemin de fer, artère féconde qui fera de cette partie du pays l'un des plus vastes champs d'exploitation agricole, forestière, minière et industrielle.

Le défrichement des terres de colonisation a attiré au pays un bon nombre d'immigrants. Cela eut encore pour effet d'éveiller nos compatriotes émigrés qui ont commencé l'été dernier à s'organiser et à s'aviser dans le but de revenir vivre sur le sol natal. La question du rapatriement s'est agitée quelque peu. Si les résultats sont encore problématiques, il n'y a point de doute au moins qu'un pas été fait vers le rapatriement.

L'agriculture, cet autre facteur de la richesse et de la force d'une nation, a été améliorée considérablement en 1887. Dans cette branche, il y a à noter la fondation des cercles agricoles dont

le premier congrès eut lieu à Trois-Rivières, le 20 janvier.

SANTÉ PUBLIQUE.— L'intelligente croisade entreprise il y a deux ans en faveur de l'hygiène s'est continuée en 1887 avec des progrès constants. Les causes des maladies épidémiques furent éloignées. La variole, les fièvres typhoïdes, furent heureusement circonscrites, partout, au moyen de bureaux de santé établis dans les grandes villes en connexion avec la plupart des petites localités.

Les statistiques mortuaires annuelles fournies par le département de l'agriculture montrent que le nombre des décès se répartit comme suit pour 1887 : Montréal, 502 ; Québec, 147 ; Halifax, 61 ; Saint Jean, N.-B., 37 ; Winnipeg, 40 ; Toronto, 191 ; Hamilton, 65 ; Ottawa, 73 ; London, 44 ; Kingston, 19.

Des cours d'hygiène furent inaugurer notamment au Collège Joliette, et au Collège de Varennes.

PROFESSIONS LIBÉRALES.— Si l'encombrement des professions libérales n'a pas diminué en 1887, on a constaté néanmoins une forte réaction contre l'engouement funeste dont l'on s'éprend pour les titres d'avocat, notaire ou médecin. On a rendu les examens plus sévères pour les aspirants aux professions.

J. H. CHARLAND

MONSIEUR J. B. PROULX, Ptre.

M. Proulx a prêché, pendant le carême, une grande retraite à Notre-Dame de Montréal.

Le curé de l'Île Bizard n'est pas un prédicateur ordinaire.

Ses retraites, nous en avons la conviction, sont très fructueuses.

L'ex-professeur de rhétorique du Petit Séminaire de Ste-Thérèse est plus qu'un rhéteur. Sa parole est substantielle, vivante et colorée. Il laisse de côté ce qui est de pure spéculation. Le grand livre de la vie sociale est ouvert devant lui. Il en

détache les travers qu'il apprécie au point de vue du simple bon sens. Il entremêle son enseignement de traits appropriés qui confirment de plus en plus ses avancés. *Veritas liberabit vos* : c'est la vérité qui délivre. La parole de l'orateur nous fait ici sentir cette maxime. L'auditeur prend une résolution qui procède d'une conviction. Il se sent moins dépendant, et par suite plus libre.

M. Proulx ne vise point à l'élocution verbale ou mécanique. L'élocution du geste ne fait pas défaut. Les mouvements accentués ne sont pas rares. La mort ne plane pas audessus d'un tapage uniforme. La vie est là.

L'imagination chez Monsieur Proulx n'est point la folle du logis. Le décor existe, et ce décor n'est point exagéré.

F. A. B.

22 février 1883.

MONSIEUR SOULÉ

Mgr Soulé, Primicier des chanoines de St-Denis, prêche, cette année, le carême à Notre-Dame de Montréal. On peut l'entendre le dimanche à la grand'messe et le vendredi après midi.

La parole est véritablement un art dans la bouche de l'ex-évêque des Îles de la Réunion.

Nous avons entendu sa première conférence, développement des paroles de St-Paul sur *Jesus Rédempteur* : *Il a été, Il est, Il sera dans les siècles des siècles.*

Le sujet présentait des aspects difficiles. L'orateur a fait preuve de dextérité, nous dirons même de subtilité. Certains développements nous ont paru fort beaux. On se sent en présence d'un homme qui a fourbi depuis longtemps ses armes.

Mgr. Soulé ne nous a pas donné le fris-

son, mais il nous a charmé et nous a fait admirer de plus en plus Jésus-Rédempteur.

La gesticulation de l'orateur mérite une mention spéciale, elle est, tout à la fois : étendue, variée, de convenance et pleine de sens.

Les citoyens de Montréal seront sans doute reconnaissants aux MM. de St-Sulpice de leur avoir procuré un prédicateur de cette valeur.

F. A. B.

26 Février, 1888.

CONCOURS No 2.

Horace : Biographie — Enumération des principaux ouvrages — Appréciation générale de l'auteur — Appréciation particulière de : Odes, Epîtres, Satires, Art poétique.

Premier prix \$5.00

Offert par M. G. F. Baillairgé, Député-Ministre des Travaux Publics, Ottawa.

Deuxième prix

Collection reliée de l'*Etudiant* de 1886, avec inscription en lettres d'or, au dos, de l'année et du titre.

Troisième prix :

Couvert relié de 1886

Quatrième prix :

Couvert broché de 1887.

Les manuscrits sont reçus jusqu'au 18 Avril. Le meilleur travail sera publié dans l'*Etudiant* de mai. J'attends un nouveau prix de \$5.00 ! Celui qui donne le prix détermine lui-même le sujet du concours.

CORRESPONDANCE

A PROPOS DE CALCUL MENTAL.

M. S. T. B en veut au *calcul mental* et surtout à celui qui en a préconisé les procédés dans le No 30 de l'*Etudiant*. M. S. T. B se

montre impitoyable pour cette gymnastique intellectuelle. Et cependant le correspondant à la "brillante mémoire" a tenu parole : il a résolu certain problème qu'un révérend correspondant croyait être du domaine exclusif de l'Algèbre. Pourquoi M. S. T. B. cherche-t-il noise au *calcul mental*, et prend-il la mouche à propos de vétille ? Le révd correspondant est-il moins apprécié pour avoir subi silencieusement une légère contradiction ! Cela l'empêchait-il d'être homme d'esprit et bon mathématicien ? M'est avis que M. S. T. B a été moins bien inspiré. Qu'il veuille donc me permettre de le contredire avec toute la courtoisie que mérite sa bonne foi.

A mon sens, M. S. T. B. amoindrit l'importance du *calcul mental* en le réduisant à "l'art de deviner de petits problèmes comme on le fait dans les écoles les plus élémentaires." C'est vraiment traiter par trop cavalièrement une méthode raisonnée, pratique et disons-le, parfaitement "scientifique". Car croyez m'en, M. S. T. B., le *calcul mental* n'est rien autre chose que l'arithmétique raisonnée. Il repose sur la méthode analytique, comme l'algèbre, et par conséquent, il procède scientifiquement dans le "domaine de son ressort".

Est-ce à dire qu'il soit supérieur à l'algèbre ? Il serait ridicule de le prétendre. Bien loin est-il de l'excellence de l'algèbre pour les problèmes à plusieurs inconnues. Mais ne détruisons pas son humble mérite.

"It makes logical thinkers on all subjects, dit un fort mathématicien américain, principal de l'Ecole Normale de Pensylvanie."

"It is a MENTALGRINDSTONE ; it sharpens the power of concentration and penetration."

Ce procédé n'exclut donc pas le jugement comme l'insinue d'une façon très piquante le spirituel Monsieur S. T. B. Il exerce au contraire, le jugement, à tel point que toute solution mentale n'est concluante qu'à la condition de frapper l'esprit par l'évidence même.

C'est pourquoi, si peu d'estime qu'ait Monsieur S. T. B. pour les études commerciales, je serais heureux qu'il voulût bien se procurer un abrégé de *calcul mental* par E. Robert.

Il serait certainement surpris d'y trouver une foule de problèmes qui paraissent être du domaine de l'Algèbre, et que l'auteur résout cepen-

dant avec autant de méthode que de clarté.

Si Monsieur S. T. B. réformait son premier jugement sur la valeur du *calcul mental*, ce serait sans doute une précieuse conquête pour les études commerciales qui trouveraient en lui un loyal appui.

Maintenant, permettez-moi de résoudre par les procédés du calcul mental le problème que vous n'avez pas la prétention de résoudre de mémoire.

SOLUTION.

La 1ère + la 2ème + la 3ème + la 4ème parties = 100. De plus, les 4 nombres cherchés doivent pouvoir respectivement subir l'opération indiquée par la donnée du problème et dans ces conditions chaque nombre ou partie doit égaler 25.

Donc, la 1ère partie doit être telle qu'on en puisse enlever la moitié. i. e, 50 est le premier nombre cherché. Pour la même raison, la 2ème partie doit être telle qu'on en puisse soustraire $\frac{1}{6}$. i. e, 30 est le 2ème nombre cherché.

Ensuite la 3ème partie doit être telle qu'en y ajoutant les *deux tiers* de sa valeur on trouve toujours 25, i. e. 15 est le 3ème nombre — Enfin, forcément, 5 est le dernier et 4ème nombre cherché, puisque son carré est de 25.

Donc : 50, 30, 15 et 5 sont les parties demandées.

Au surplus, que Monsieur S. T. B. puisse faire échouer mon calcul mental sur certains problèmes, je n'y contredis pas.

Cuique suum.

* P. S. Il est bien entendu que par calcul mental j'entends un procédé indépendant des opérations écrites. C'est donc par catachrèse qu'il me faut parler ici : à vrai dire, le calcul mental ne peut opérer par la voie de la presse. Mais la clarté de la solution ci-dessus indique la possibilité de la faire *mentalement*. J'avoue cependant que le calcul mental ne peut s'appliquer d'une manière général aux problèmes de ce genre ; ils sont du domaine de l'algèbre.

C. S.

AUTRE CORRESPONDANCE

Observations sur la solution donnée dans l'Etudiant, No 33 p. 15.

Pour l'honneur de l'algèbre et au nom des sciences mathématiques je ferai un bout de critique de la solution donnée par H. C., de Mile-End, du problème No 1, de l'*Etudiant*, No 33, p. 15.

Le problème se lisait ainsi : « Divisez 100 en 4 parties. De la première enlevez la $\frac{1}{2}$. De la deuxième, enlevez un sixième. A la troisième, ajoutez les $\frac{2}{3}$ et élevez la quatrième au carré. De telle sorte que chacune des parties soit égale aux autres. »

H. C. de Mile-End a voulu se servir de l'algèbre pour cette solution, et je crois qu'il a bien fait. Mais l'algèbre a des lois, qu'il faut suivre, sous peine de la rendre ridicule et incapable de donner les solutions cherchées.

D'abord il est bien convenu, en algèbre, que l'on représente les quantités inconnues par des lettres et non par des chiffres ; Puis, que, dans la mise en équation, on doit raisonner d'après les données du problème, et non à l'arbitraire. Cela étant posé, qui donc autorise H. C. de Mile-End à dire que $2X^2$ égalent la première partie ? Qui lui a dit cela ? — L'algèbre ne l'autorise pas à faire cette construction. Elle ne l'autorise qu'à représenter sa valeur inconnue par une lettre, et à faire subir à cette lettre ensuite les opérations exigées par la nature du problème. S'il tient à faire entrer des chiffres dans sa première équation, pourquoi ne pas mettre $10X^2$ ou $31X^3$ etc ? égalent la première partie ?

C'est que, il est en devinant tombé sur un 5, comme devant être une partie de sa réponse, et il voudrait combiner les chiffres de manière à leur faire produire un 5. Il s'agit, dans un problème, de trouver une solution, et non de tâcher d'y faire arriver certaines opérations.

Enfin je lui passe ce premier écart.

Il ajoute : « Alors $X^2 + \frac{X^2}{6}$ représentera la 2^{me} partie... Qui le lui a dit ? Comment peut-il faire entrer ce 5 dans cette seconde

équation, sans que le problème ne renferme même l'ombre d'un 5 ?

Vraiment M. H. C. de Mile-End est fort à deviner ! Mais, encore une fois, l'art de deviner n'est pas une science mathématique, ne forme pas partie des mathématiques.

Il en est ainsi des autres équations qu'il a posées.

L'algèbre est une vraie chaîne dont tous les anneaux sont parfaitement liés l'un à l'autre. En sorte que, si une partie quelconque de ses opérations cesse d'être liée aux précédentes, tout son échafaudage tombe, la chaîne d'où il tenait sa force, étant brisée.

Eh bien ! c'est le malheur des précédentes opérations de H. C. de Mile-End et celui de ses opérations. Qu'il s'habitue donc à raisonner ses constructions !

S. T. B.

Note relative au problème de Panet et à la solution de H. C.

Le temps et l'espace ne nous permettent pas d'entrer en lice avec nos aimables correspondants.

Nous ferons observer seulement en premier lieu que le problème, tel que posé par Panet, n'est pas sans ambiguïté.

Nous noterons en deuxième lieu que H. C., s'est autorisé sans doute à dire $2 X^2 =$ la première partie, en procédant ainsi d'après la donnée du problème :

$X =$ la 4^{ème} partie,

Alors $X^2 =$ chacun des 4 résultats égaux à obtenir.

d'où $2 X^2 =$ la première partie, etc.

F. A. B.

FEUILLETON DE L'ETUDIANT.

Une véritable histoire de revenants

I

"Chantez, chantez, messieurs les revenants ; tout à l'heure nous vous ferons danser, s'écria le capitaine." Et donnant le signal de se porter en avant, il s'élança, sabre en main, du vestibule dans un immense salon également tendu de draperies noires. Au milieu de cette pièce, une grande urne de porphyre, voilée d'un crêpe, s'élevait sur un piédestal éclairé par les flammes rougeâ-

tres de quatre cassolettes qui brûlaient à chacun des coins. L'urne sépulcrale était ombragée par un drapeau tricolore italien. Trois portraits, représentant à s'y méprendre les traits de Mazzini, Sterbini et Garibaldi, se détachaient en traits de feu sur le fond noir des draperies funèbres et semblaient menacer du regard les braves qui, naguère, avaient vaincu les originaux.

A chacun de vous le sien, dit le chef balafre, et à moi le drapeau ! Une, deux, trois, feu !

A ce commandement trois coups de pistolet retentirent, et le capitaine s'élança sur la bannière rouge, blanche et verte ; mais au même instant le drapeau de la révolution italienne se transforma comme par enchantement en un étendard français, et les trois portraits des chefs romains prirent les traits des généraux Oudinot, Rostolan et Baraguay-d'Hilliers.

L'urne, les cassolettes, toute la mise en scène fantasmagorique avait disparu.

"Bravissimo ! messieurs les farfadets, clamèrent en quatuor les officiers ; vous êtes d'habiles prestidigitateurs, mais vous n'êtes pas de si méchants diables que vous voudriez nous le faire croire."

Une bordée de sifflets, entremêlée d'éclats de rire, accueillit cette apostrophe.

Le silence ayant succédé d'une part aux coups de feu, et de l'autre aux manifestations d'une joie railleuse, le capitaine se jeta dans un large fauteuil ; ses amis l'imitèrent et tinrent conseil. Une vieille pendule style Louis XV sonna onze heures. Dans ce moment une voix claire et moelleuse prononça ces paroles :

"Vous qui veillez, priez pour les trépassés de la république romaine.

— Très-passés, c'est le mot, répliqua le capitaine balafre, et nous espérons bien qu'ils le sont pour toujours.

— Toujours est le synonyme de l'éternité, reprit à voix mystérieuse ; Dieu seul ici a le droit de le prononcer.

— C'est juste ; mais nous, qui avons été les instruments de Dieu, nous avons le droit de lire dans sa volonté. Dieu ne voudra pas que les ennemis de son Eglise retrouvent une puissance que le glaive de la justice et du droit a brisée.

— La puissance de l'idée est plus forte que l'oppression du glaive. L'épée se repose dans son fourreau et l'idée marche... elle envahit toutes les intelligences.

— Oui, quand l'idée repose sur la justice et la vérité ; mais la vôtre, fondée sur la perfidie et le mensonge, ne vaut pas le diable, votre infernal patron."

Dans ce moment un bruit sourd.....

(A suivre.)

PILULES ANTIBILIEUSES



Du Dr NEY

Remède par excellence, contre les Affections bilieuses : Torpeur du Foie, Excès de Bile et autres indispositions qui en découlent : Constipation, Perte d'Appétit, Mauv. de Tête, Etc., Etc.

Ces Pilules, préparées selon la formule d'un praticien distingué ne contiennent ni mercure ni autres substances minérales qui puissent altérer la santé des personnes qui en font usage. Elles sont PUREMENT VÉGÉTALES et composées d'extraits de plantes précieuses, éminemment propres à purifier le sang et à le débarrasser de toutes ses impuretés.

Les Pilules du Dr Ney n'exposent pas, comme beaucoup d'autres pilules composées de mercure, à la perte des dents, des cheveux et même des ongles, conséquences désastreuses de l'usage des mercuriaux. On peut les prendre en toutes saisons et leur administration est des plus faciles.

La valeur incontestable de ces Pilules a porté nombre de médecins à les employer pour leurs patients ; et les demandes de plus en plus nombreuses qu'on nous adresse pour cet article démontrent que leur usage donne la plus entière satisfaction.

Nous citerons entre autre témoignages celui d'un médecin distingué.

Lavaltrie, 1er mai 1887.

A MONSIEUR L. ROBITAILLE, Pharmacien.

Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Antibilieuses du Dr Ney et je me trouve très bien de leur emploi.

Je ne puis que faire l'éloge de leur composition que vous avez bien voulu me faire connaître. Ne contenant pas de mercure, elles peuvent être administrées sans danger dans une foule de cas où des pilules mercureilles seraient tout à fait nuisibles.

Nonseulement je fais un usage considérable de ces Pilules pour mes patients, mais je les ai aussi employées en maintes circonstances pour moi-même et le résultat a été des plus satisfaisants.

C'est donc avec plaisir que j'en recommande l'usage aux personnes qui ont besoin d'un purgatif DOUX, EFFECTIF, ET INOFFENSIF.

Dr. D. MARSOLAIS.

Les Pilules Antibilieuses sont en vente chez tous les pharmaciens et marchands en général.

SEUL PROPRIÉTAIRE

LOUS ROBITAILLE

Pharmacien-Chimiste

JOLIETTE, P. Q.

Expédié, franc de port, sur réception de 25 cts.



AVIS aux ENTREPRENEURS

ON RECEVRA à ce Bureau, jusqu'à jeudi le 8ème de jours de mars, des soumissions cachetées, adressées au soussigné, avec la suscription " Soumission pour bureau de Poste, etc., à Prescott, Ontario," pour les différents travaux à faire pour la construction et l'achèvement d'un bureau de poste, à Prescott, Ont.

On pourra voir les dessins et les devis, au ministère des travaux publics, Ottawa, et au bureau de E. Jessup, Ecr, percepteur des douanes, à Prescott, à partir de mardi le 14e jour de février.

Aucune soumission ne sera prise en considération à moins qu'elle ne soit faite sur la formule qui sera fournie, et signée de la main des soumissionnaires.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, égal à cinq pour cent du montant qui y est inscrit et payable à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics. Ce chèque sera conquisé, si le soumissionnaire refuse de signer le contrat, ou s'il n'exécute pas les travaux entrepris ; il sera remis, si la soumission n'est pas acceptée.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,

A. GOBEIL.

Secrétaire

Ministère des Travaux Publics, }
Ottawa, 8 Février 1888. }

ATTENDU que l'on doit changer les plans relatifs à la construction du Bureau de Poste projeté à Prescott, Ont., ceux qui désirent mettre une soumission sont par les présentes avertis que de nouvelles soumissions seront demandées plus tard.

Par ordre,

A. GOBEIL,

Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics.

Ottawa, 24 février 1888.

LE CANADA ECCLÉSIASTIQUE

Nous aurons à revenir sur cette publication ; disons seulement pour aujourd'hui qu'elle mérite l'encouragement de tous. Le prix du reste est modique, 25 centins ! 210 pages de matières. Nous recommandons le "Canada ecclésiastique" aux directrices de couvents ; elles y trouveront des renseignements détaillés sur toutes les communautés et tous les couvents du Canada.